

# Palmarès 2014

## 24<sup>e</sup> festival du film documentaire

24>30 novembre  
Clermont-Ferrand/Vic-le-Comte



### Rappel séances reprise de palmarès (voir au verso)

#### Jury 1 composé de :

- **Stéphane Mercurio**, réalisatrice, représentant la Scam (Société civile des auteurs multimédia)
- **Philippe Costantini**, réalisateur
- **Alexander Weiss**, directeur artistique du festival Filmer à tout prix

Le jury salue et remercie le festival et toute son équipe pour la diversité de sa sélection et la qualité de sa programmation. Parmi les 21 films que nous avons regardés avec autant d'intérêt que de curiosité, trois d'entre eux ont retenu notre attention.

Trois films autour de la transmission, réalisés par trois femmes de culture différente. Trois regards de jeune femme sur leur relation au père, au maître enseignant, à l'artiste créateur.

Trois approches singulières pour raconter leur rapport au monde, à la famille, à l'Histoire en marche.

Pour la justesse et la cohérence formelle de leur narration, alliée à une grande complicité relationnelle, le jury attribue :

#### Grand prix Traces de Vies

**Prix du Conseil général du Puy de Dôme – 3 000 €**

- ◆ **Edmond, un portrait de Baudoin de Laetitia Carton**  
(Kaléofilms)



#### Prix Hors-frontières

**Prix du Conseil régional d'Auvergne – 2 000 €**

- ◆ **Home Sweet Home de Nadine Naous** (TS Production/ Paris-Brest Productions/Umam Productions/Vosges Télévision)



#### Prix de la Création

**Prix de la Ville de Clermont-Ferrand – 1 500 €**

- ◆ **I comme Iran de Sanaz Azari** (CVB/RTBF/CBA)



**Jury 2 composé de :**

- **Claire Rulliat**, programmatrice de films au cinéma Paradiso à St Martin en Haut
- **Laetitia Rodari**, réalisatrice et productrice
- **Sébastien Lasserre**, programmateur à Gindou cinéma

Prix du Premier film professionnel

**Prix de la Ville de Vic-le-Comte – 1 500 €**

◆ **Espace d'Eléonor Gilbert** (Les films-cabanes/Eléonor Gilbert)

Voilà avec *Espace* toute la magie du cinéma: un film ovni, dépouillé, nu, insaisissable dans sa fabrication, qui donne la sensation qu'on n'a pas vu ça avant, et qui pourtant apparaît au spectateur comme une évidence. Une petite fille seule devant la caméra et une feuille de papier explique comment se répartit, ou plutôt comment ne se répartit pas, l'espace de la cour de l'école entre les garçons et les filles: un plan, un personnage, un objet et c'est toute une réflexion aussi universelle que politique qui prend corps. Une réflexion qui interpelle sur la question du genre, sur la notion d'espace public, d'espace commun, sur l'éducation. Un geste et une parole politiques donc, mais aussi un film absolument réjouissant sur le temps et le regard de l'enfance. Exemple, magique.

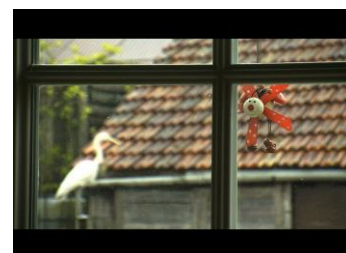


Prix des Formations Audiovisuelles

**Prix MAIF - 800 €**

◆ **L'éphéméride de Julie Hafner** (Université Evry Val d'Essonne)

Tout film est une expérience. Tout film est la trace d'une expérience humaine. *L'éphéméride* est le portrait d'une femme qui vit l'absence d'un fils emprisonné, et qui chaque jour pense à lui, lui écrit, l'attend, vit pour lui, et c'est tout l'amour d'une mère qui s'incarne ici. Et c'est un peu de l'expérience d'enfermement et d'isolement qu'est la prison à l'intérieur comme dehors qui est représenté. Ce film va à l'essentiel, cette femme est filmée dans ses gestes du quotidien avec une tendresse infinie, sans ostentation, sans plainte, à l'assaut de tout préjugé faut-il le préciser. Cette justesse passe par une construction narrative, une mise en images, un travail du son d'une précision remarquable. Un film de fin d'études d'une grande maîtrise qui rend impatient de découvrir et de suivre l'œuvre à venir de Julie Hafner.



Prix "de la diversité"

**Prix de l'Acsé – 2 000 €**

◆ **Chardons bleus de Bella Mijoin-Némirovski** (Quilombo Films/TVM Est parisien/Les Tisserands de la mémoire/Association Coriandre)



*Les chardons bleus* est un film éminemment politique lui aussi, qui raconte le soutien que va apporter une famille de Montreuil à un jeune couple Rom vivant dans la rue avec ses jumeaux nouveaux nés. C'est l'histoire d'un accueil et d'une intégration possibles, à mille lieux des représentations stigmatisantes et criminalisantes qui dénie aujourd'hui aux Roms la moindre place dans notre société. Le ton aurait pu être misérabiliste et pavé de bons sentiments, il ne l'est pas. Le film aurait pu se perdre dans le nombre et le pittoresque de ses personnages ou dans la longueur de son tournage (6 ans), ce n'est pas le cas. La force du cinéma documentaire est de pouvoir faire émerger une parole vraie, fragile, vivante, sincère, une nouvelle fois de transmettre une expérience humaine. Et on se dit parfois que ça ne tient à rien mais que c'est là, que le témoignage, la rencontre, la complexité des rapports sont là, vibrants, par une adéquation, qui n'a pas de règle absolue, de la forme et du propos. *Les chardons bleus* est un film plein d'humilité mais résolu, résolu à regarder le monde en face, à interroger les consciences, la citoyenneté, et comme le dit l'un des protagonistes à la fin du film, à participer à "une tsyganalyse" de la société. Bravo à Bella Mijoin-Némirovski.

**Jury 3 composé de :**

- **Alexe Poukine**, photographe et réalisatrice
- **François Guérenne**, psychologue et enseignant
- **Sarah Thoma**, étudiante éducatrice spécialisée à l'ITSRA

Nous tenons tout d'abord à remercier l'équipe de Traces de Vies de vivre une expérience très enrichissante. En tant que spectateur, on peut parfois considérer que les jurys choisissent le ou les "meilleurs" films or cette expérience nous a prouvé que l'on ne peut pas faire l'économie de soi, de sa subjectivité et qu'avant d'être jury nous sommes des spectateurs. Quels critères fallait-il privilégier ? La qualité cinématographique ? L'originalité d'un sujet ou la manière dont le réalisateur l'a abordé ? Comment être juste quand on connaît les différentes conditions de production.... et beaucoup d'autres questions. Devant notre impossibilité de répondre à toutes ces questions nous avons choisi de primer, des œuvres qui, au-delà de leur qualité cinématographique laissent des traces, des traces de vies et des traces dans nos vies et dans celles de spectateurs que nous souhaitons fort nombreux.

Les deux choix que nous avons faits ne se sont pas du tout manifestés de la même façon, on pourrait même dire qu'ils se sont imposés. Il fut immédiatement évident que ce d serait *The Hearing* de Russel Ratt-Brascouoe qui remporterait le prix de la création d'atelier alors que la détermination du prix du Regard social-UNAFORIS a été l'objet de discussions longues, riches et passionnées au terme desquelles nous avons décidé de récompenser un film qui, s'il ne tente pas de repousser les limites du langage cinématographique offre un accès privilégié au "réel". *La permanence* de Caroline Bonfond questionne la possibilité d'aider l'autre, l'acceptation de ne pouvoir offrir qu'une présence et une écoute active. Au-delà de ce choix dont ne doutons pas qu'il est subjectif, les autres films que nous avons vus présentaient d'autres qualités auxquelles d'autres jurys auraient pu être plus sensible. Merci à tous les réalisateurs et producteurs.

Prix Regard social**Prix Unaforis de 1 000 €**

- ◆ **La permanence de Caroline Bonfond** (Ciné-vénus asbl)

Prix de la Création associative**Prix de la Ligue de l'enseignement de 400 €**

- ◆ **The Hearing de Russel Ratt -Brascoupe** (Wapikoni mobile)

**Rappel séances reprise de palmarès**

- **Proclamation du palmarès et remise des prix**  
> **samedi 29 novembre à 20 h 30.** Halle du Jeu de Paume à Vic-le-Comte
- **Sélection de films primés**  
> **dimanche 30 novembre à 15 h.** Salle Georges Conchon  
Diffusion de *I comme Iran* et *Chardons bleus*
- **Sélection de films primés, avec la médiathèque de Croix de Neyrat et l'Apeca, au cinéma le Rio à Clermont-Ferrand**  
> **mardi 9 décembre à 20 h 30 et**  
> **lundi 15 décembre à 14 h 15**  
Diffusion de *L'éphéméride* et *Edmond, un portrait de Baudoin*
- **Diffusion du film prix Regard social-prix Unaforis**  
> **jeudi 18 décembre à 17 h 30.** ITSRA - 62, avenue Marx Dormoy à Clermont-Ferrand  
Diffusion de *The Hearing* et *La permanence*